

Histoire de la littérature de jeunesse

- De la fin du Moyen âge au 18 ème siècle
- L'essor du livre pour enfant : un phénomène récent
- Un tournant dans l'histoire de la littérature de jeunesse: l'album
- Un secteur en expansion
- Un patrimoine culturel

Histoire de la littérature de jeunesse

- Le livre pour enfants est récent

- **De la fin du Moyen âge au 18 ème siècle :**

3 corpus de livres « destinés » aux enfants :

- **Apprentissage des rudiments** : abécédaires, vie des saints, catéchisme, civilités....
- **Colportage** : contes (17ème Perrault), fables, romans de chevalerie. Almanachs
- **Littérature de gouvernante** : livres d'éducation des princes et nobles, classiques grecs et latins, *Télémaque* de Fénelon (XVII) traité moral et politique.

Quel est le premier livre pour enfants?

- *La Civilité puérile* d'Érasme (1530),
- *L'Orbis sensualium pictus de Comenius* (1658),
(méthode d'apprentissage de la lecture par l'image et premier livre d'images pour enfants)
- *Les Histoires ou Contes du temps passé, avec des moralitez* de Perrault (1697)
- *Les Aventures de Télémaque*, Fénelon (1699).

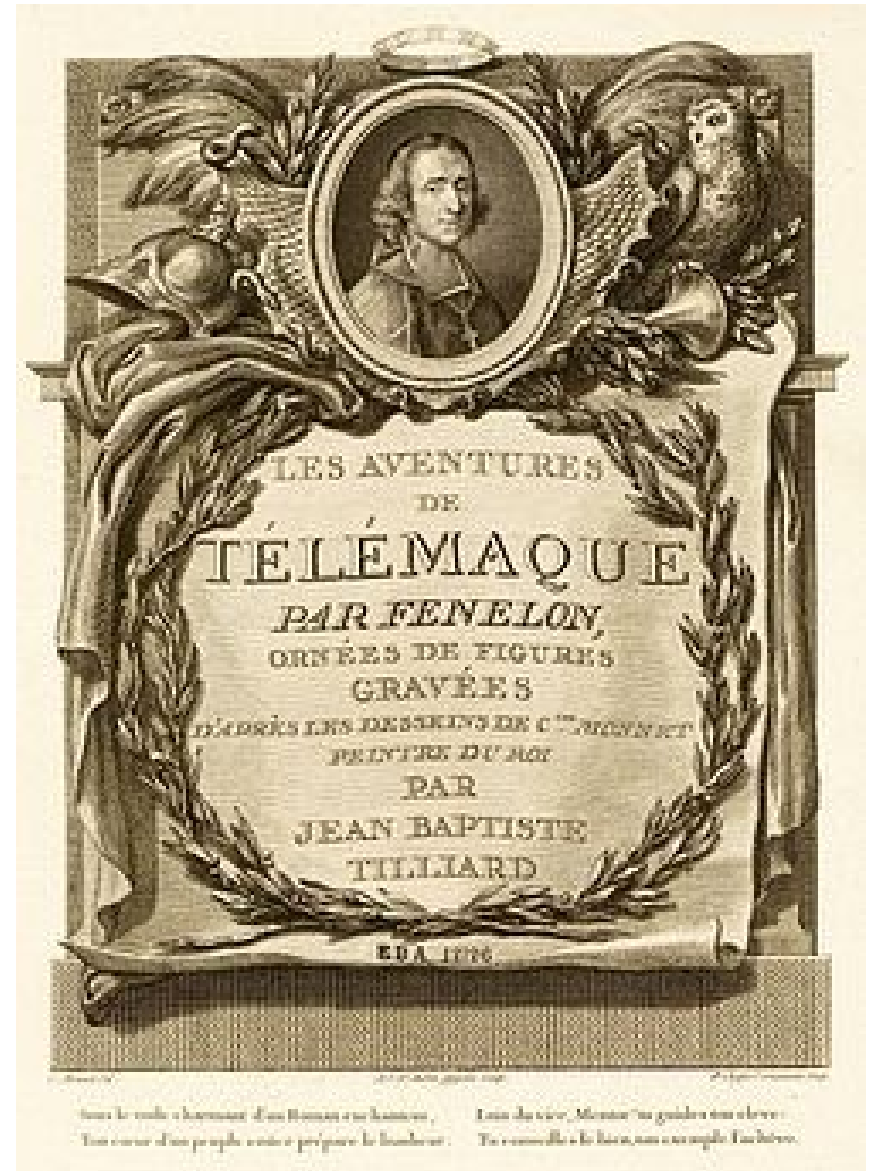
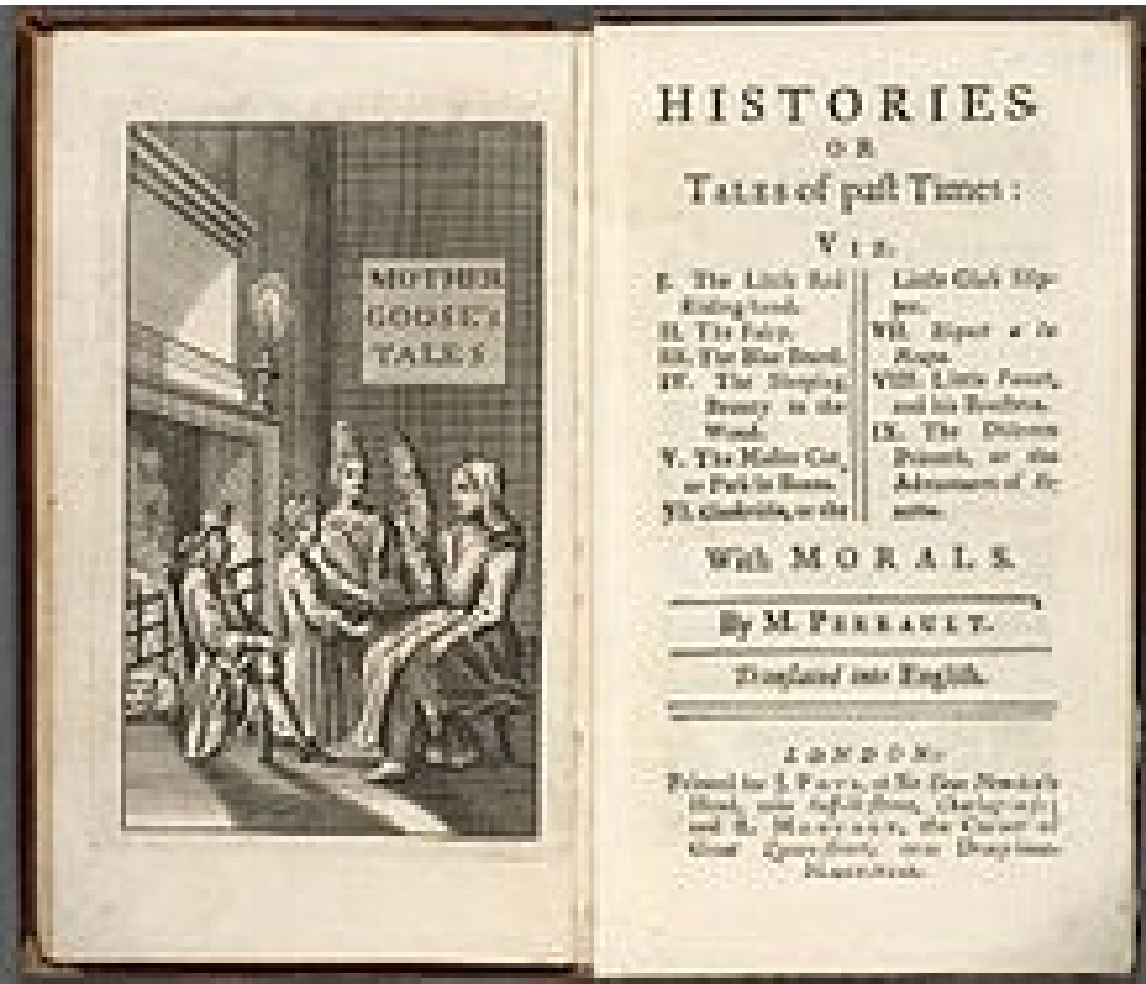
La civilité puérile Érasme
1530

L'Orbis sensualium pictus
Comenius (1658)



Les contes de Perrault

Les aventures de Télémaque



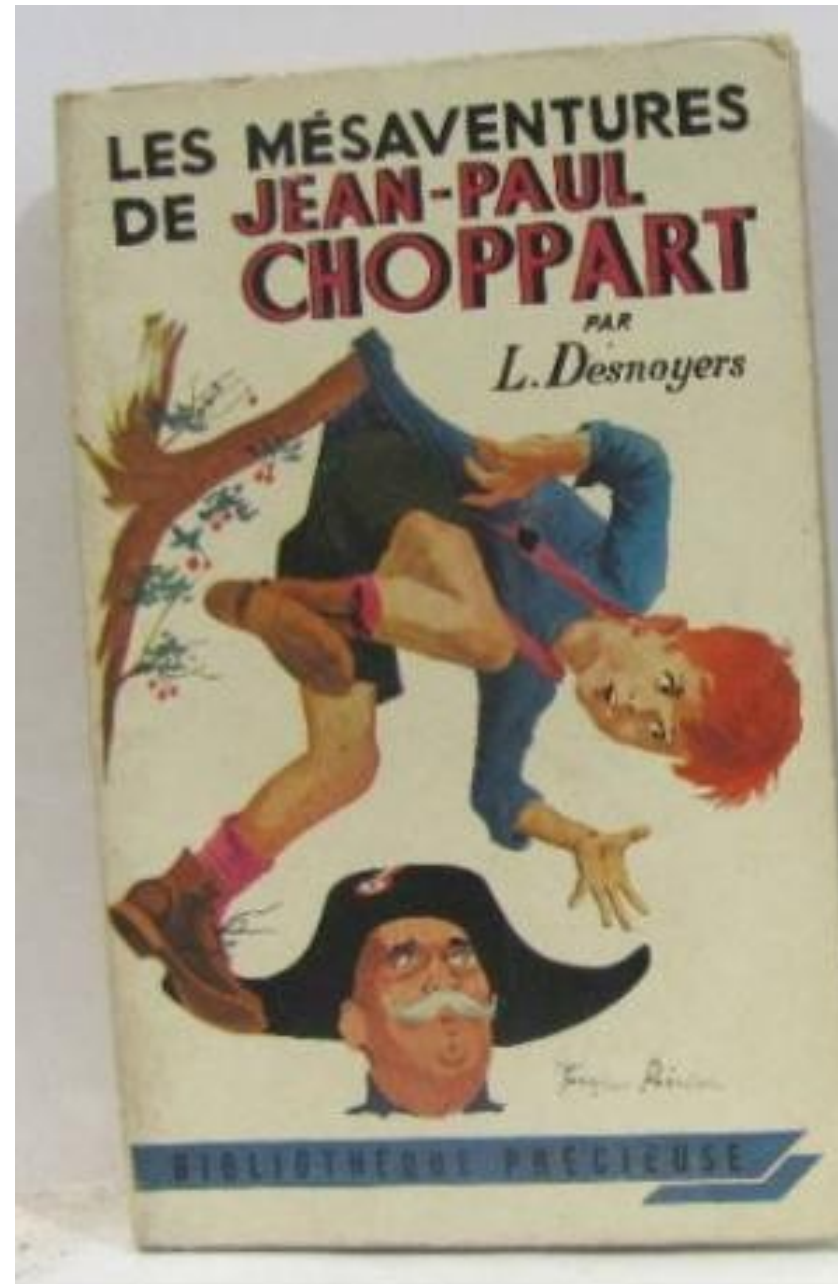
L'essor du livre pour enfants

- Il ne devient possible qu'à partir du moment où la société reconnaît à l'enfance un statut particulier (principalement au XVIIIe siècle, dans le sillage de John Locke et de Jean-Jacques Rousseau) ;
- En tant que genre littéraire il apparaît à part entière et en tant que secteur éditorial que dans la seconde moitié du XVIIIe siècle

Une librairie et 1^{ère} maison d'édition consacrée aux enfants est anglaise : Newberry en 1750

Au XIXème

- On distingue une littérature destinée à l'origine aux adultes puis passée dans le répertoire de l'enfance (Jonathan Swift, (*Les aventures de Gulliver* 1721), Daniel Defoe, *Robinson Crusoé* 1659, Walter Scott, *Ivanhoé* 1829, Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires* 1844).
- Une littérature adressée spécifiquement à la jeunesse : *Les Mémoires de Jean-Paul Choppart* de Louis Desnoyers, publiées en 1832.



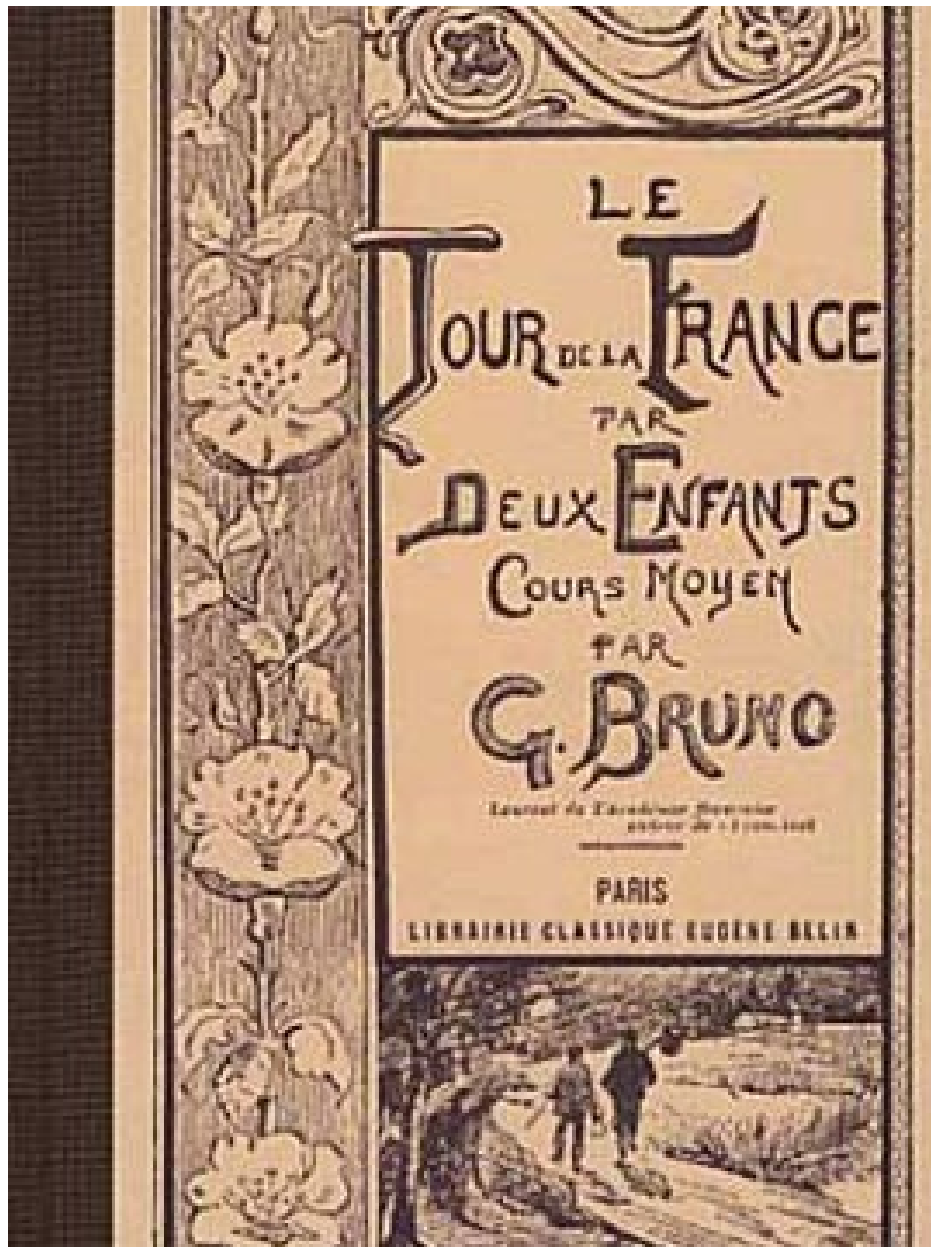
Au XIXe : engouement pour les feuilletons

- *Le journal des enfants* (1832-1897)
- *La semaine des enfants* (1857-76) chez Hachette),
- Le Magasin d'éducation et de récréation (fondé par Hetzel et Macé en 1864), qui absorbe le précédent avant d'être fondu dans *Le Journal de la jeunesse* chez Hachette en 1916 .

De la IIIe République à la Première Guerre mondiale (1871-1914)

- Essor de l'album dû en particulier à l'évolution des techniques :
- apparition de la chromolithographie en 1845
- de la photogravure au trait en 1872
- Vogue des livres joujoux, à tirettes, à coulisses
- *Le Tour de France par deux enfants* de G. Bruno, Belin en 1877,
- Ce manuel sert à l'origine pour l'apprentissage de la lecture du cours moyen des écoles de la IIIe République. « Livre de lecture courante », il est vendu à toutes les écoles, publiques ou religieuses, ainsi qu'aux collectivités locales ou associations diverses. Son succès est tel qu'il atteint un tirage de 7,4 millions d'exemplaires en 1914, année qui le voit passer le cap des 400 éditions et il sera utilisé jusque dans les années 1950.

Ce livre très patriotique visait à la formation civique, géographique, scientifique, historique et morale de la jeunesse, 1877.



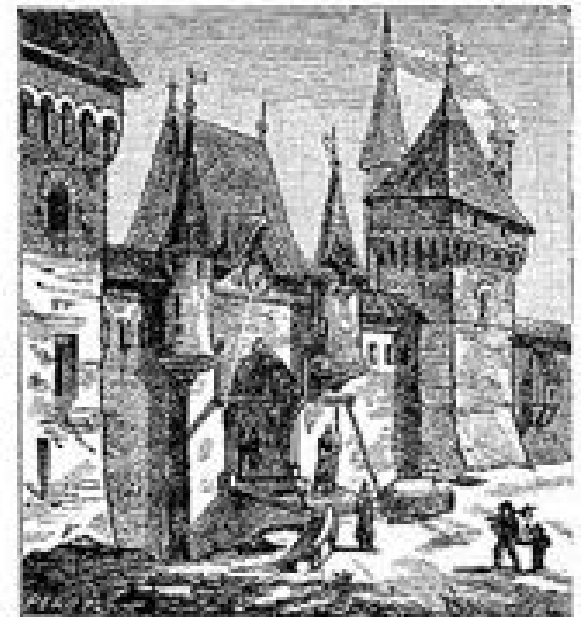
LE
TOUR DE LA FRANCE
PAR DEUX ENFANTS

I. — Le départ d'André et de Julien.

Rien ne soutient mieux notre courage que la pensée d'un devoir à remplir.

Par un épais brouillard du mois de septembre deux enfants, deux frères, sortaient de la ville de Phalsbourg en Lorraine. Ils venaient de franchir la grande porte fortifiée qu'on appelle *porte de France*.

Chacun d'eux était chargé d'un petit paquet de voyageur, soigneusement attaché et retenu sur l'épaule par un bâton. Tous les deux marchaient rapidement, sans bruit; ils avaient l'air inquiet. Malgré l'obscurité déjà grande, ils cherchèrent plus d'obscurité encore et s'en



Porte renversée. — Les portes des villes fortifiées sont munies de ponts-levis jetés sur les fossés qui entourent les remparts; quand on lève les ponts et qu'on ferme les portes, nul ennemi ne peut entrer dans la ville.

LE TOUR DE LA FRANCE PAR DEUX ENFANTS

Un livre de lecture de vos arrières grands-parents,

un récit captivant et une sorte de manuel de propagande, inculquant aux écoliers toutes les idées que les dirigeants de la IIIe République commençante souhaitaient voir triompher : l'amour de la patrie, le courage dans le travail, le respect de l'ordre social, le culte du progrès, la défiance de l'Église...

La préface : le manuel du parfait citoyen

A partir de la connaissance et de la glorification de cette «*mère commune*» qu'est la patrie, l'instruction prodiguée se veut essentiellement pratique et civique. Le récit lui-même ne sert qu'à présenter **«tous les devoirs en exemples [...] une sorte de morale en action»**.

Il ne s'agit donc pas d'un simple «*livre de lecture courante*», mais d'une **espèce de catéchisme scolaire** prônant **«le respect religieux du devoir et de la justice»** ; substituant des saints laïcs (les hommes illustres) aux saints chrétiens, **une «mère commune»** au Père éternel, une patrie sur terre au royaume des cieux, les devoirs du citoyen à ceux du croyant.

Les commandements de la morale scolaire

- La religion de la Patrie
- La France : une Terre promise

« Si vous parcouriez la France, que de merveilles vous admireriez dans l'industrie des hommes, à côté des beautés de la nature ! (...) Il y a peu de pays aussi variés que la France: elle a tous les aspects, tous les climats, presque toutes les productions. - (p. 45 et 123)

- Le panthéon de la nation : nos grands hommes
- Une morale / «TRAVAIL, FAMILLE, PATRIE»

«Le travail est béni du ciel, car il fait renaître le bonheur et l'aisance où la guerre ne laisse que deuil et misère.» (p. 303)

- L'école sans dieu

Histoire de l'album

- On peut dater l'émergence de l'album moderne avec le titre *Macao et Cosmage* d'Edy-Legrand en 1919 publié par la NFR, et réédité en 2000 aux éditions Circonflexe.
- Cet ouvrage inverse la prédominance du texte par rapport à l'image, préfigure l'ancrage de l'album jeunesse dans le champs de la création artistique par la qualité des illustrations et par son originalité : format carré, texte se détachant sur des couleurs.



MACAO & COSMAGE

OU L'EXPERIENCE
DU BONHEUR
P A R
EDY-LEGRAND

AUX EDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35, 37, RUE MADAME
P A R I S



...IL FUT VITE APPRIVOISÉ....MACAO!.....

Macao et Cosmage

- **Résumé** : Unis par un amour intense, Macao et Cosmage vivaient heureux sur leur île déserte. Quand, un jour, la Civilisation vint à leur rencontre...
- **Un des tout premiers albums à privilégier l'image**, opérant ainsi une véritable révolution dans la conception du livre pour enfants. Un album qui puise son inspiration dans **le mythe rousseauiste du « bon sauvage »**, la nostalgie d'un retour à l'état primitif;
- Un album (publié en 1919 qui ne sera réédité qu'en 2000)

Entre les deux guerres

- Deux courants opposés

D'un côté, **la guerre devient le thème principal** de bon nombre de livres pour enfants : alphabets (illustrés par André Hellé, Benjamin Rabier, etc.), romans, chansons patriotiques, albums à l'esprit revanchard comme ceux d'Hansi, *Le Paradis tricolore* (1918), *L'Alsace heureuse* (1919) exaltation des enfants héroïques, courage des poilus, les exploits d'un Georges Guynemer ou d'un Roland Garros.

De l'autre, **des ouvrages en faveur de la tolérance et de la collaboration entre les peuples**, avec une vision pacificatrice et civilisatrice de la littérature enfantine *Patapoufs et Filifers*, en 1930 par l'éditeur Paul Hartmann, avec un texte d'André Maurois et des illustrations de Vercors.

•Après la seconde guerre mondiale

- le secteur « jeunesse » devient un enjeu majeur de l'édition; Les bibliothèques spécialisées se multiplient.
- L'album se développe, visant à cultiver l'imagination et la sensibilité, lieu de recherches graphiques.
- Les auteurs « jeunesse » se revendiquent comme des auteurs à part entière et commencent à être reconnus comme tels, et des écrivains comme Tournier, Prévert, Ionesco n'hésitent pas à écrire pour le jeune public. C'est d'ailleurs l'époque où l'on commence à penser qu'un bon livre pour enfants doit intéresser aussi les grands.
- « Il n'y a pas la littérature pour les enfants, il y a la littérature (...) Faire des livres pour les enfants est une erreur. Faire des livres qu'on peut mettre dans les mains des enfants aussi me convient beaucoup plus », écrit l'éditeur François Ruy-Vidal.

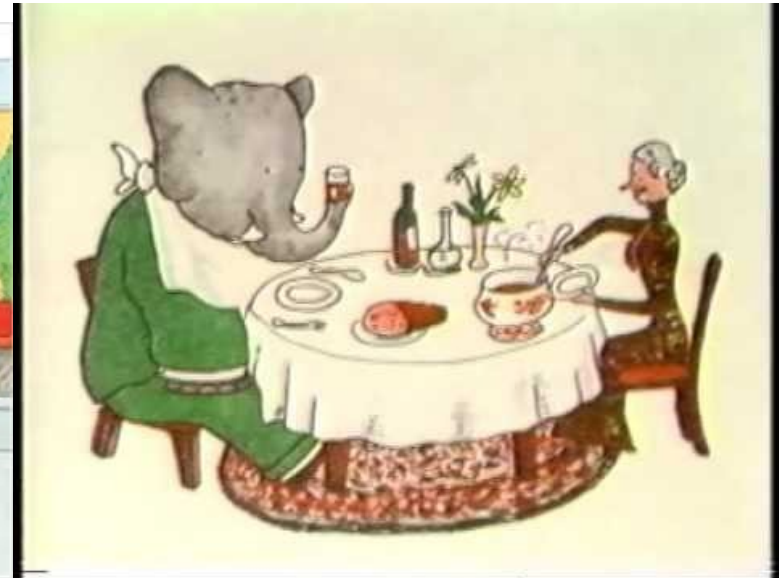
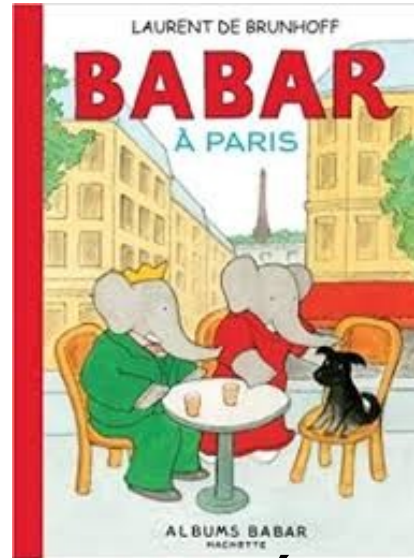
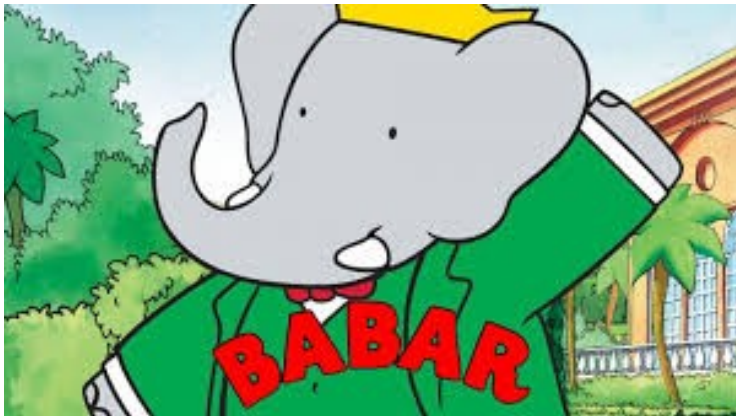
Un tournant dans l'histoire de la littérature de jeunesse: l'album

- Les albums du Père Castor 1931, collection fondée par Paul Faucher, un jeune libraire passionné de pédagogie qui avait créé le Bureau français d'éducation nouvelle et la collection "Éducation" chez Flammarion en 1927,
- la collection des albums du Père Castor se présente en deux séries : les "Albums à lire" et les "Albums-jeux", consacrés aux activités manuelles.
- Les premiers albums sont deux livres-jeux illustrés par Nathalie Parain, Je fais mes masques et Je découpe.

Les albums du Père castor



1931 Babar



Publication en grand format aux Éditions du Jardin des Modes sous le titre *L'Histoire de Babar le petit éléphant (1931)*, à l'époque de l'Exposition coloniale.

Les albums connaissent un succès inouï avec quatre millions d'exemplaires vendus avant 1939

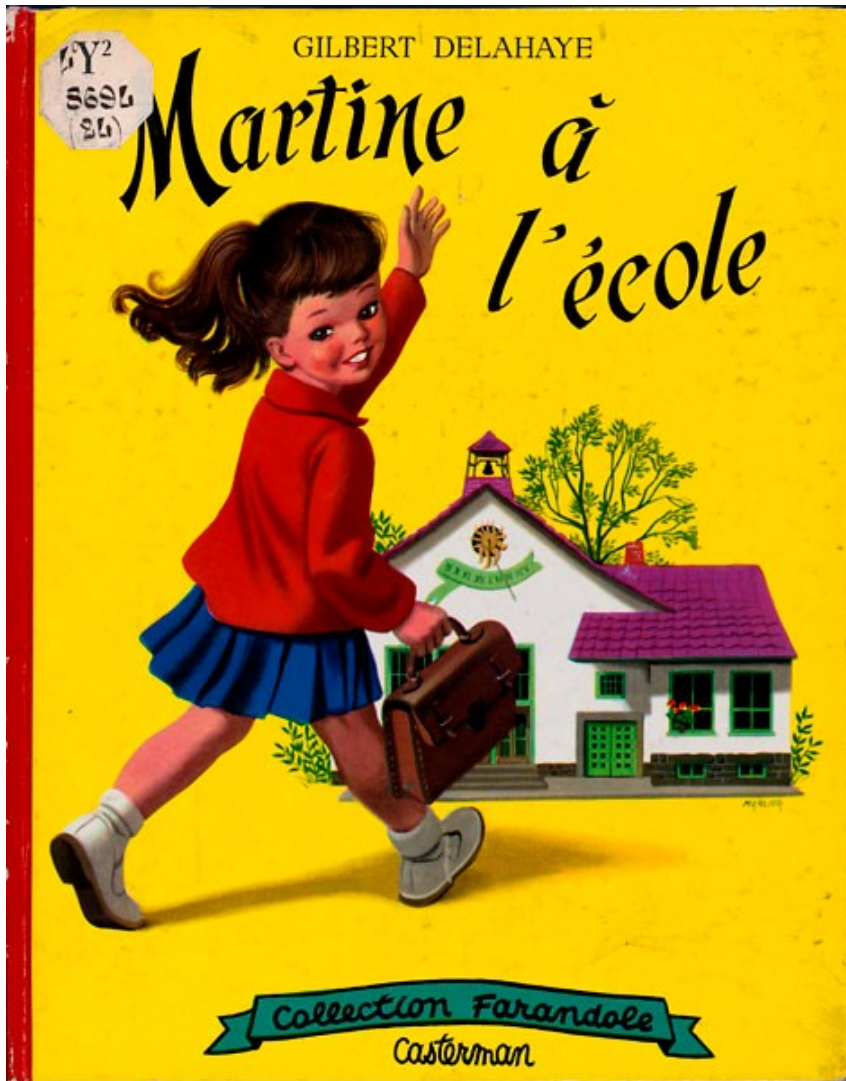
De 1940 à 1946, Francis Poulenc en réalise une mise en musique.

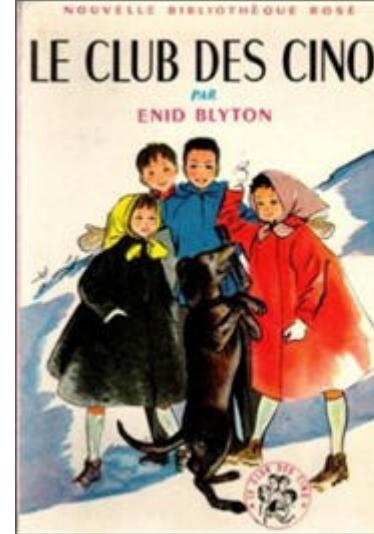
À la disparition de son père en 1937, c'est Laurent de Brunhoff qui poursuit *les aventures de Babar* et les adapte pour la télévision française en 1969

Une littérature encadrée

- **La loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse encadre l'édition des années d'après-guerre.**
- Prise de conscience que l'image et les mots peuvent être un outil de propagande, les livres pour enfants sont gagnés par un regain de valeurs morales.
- Le thème de la vie quotidienne revient alors en force car il est considéré comme un modèle au-dessus de tout soupçon. le succès éditorial des **albums de Caroline** (c'est en 1953 qu'Hachette demande à **Pierre Probst** de créer des albums dont le héros est un enfant)
- **Les albums Martine**, écrits par **Marcel Marlier** et illustrés par Gilbert Delahaye (*Martine à la ferme*, le premier de la série, sort en 1954 chez Casterman).

Les années 50: le temps des séries



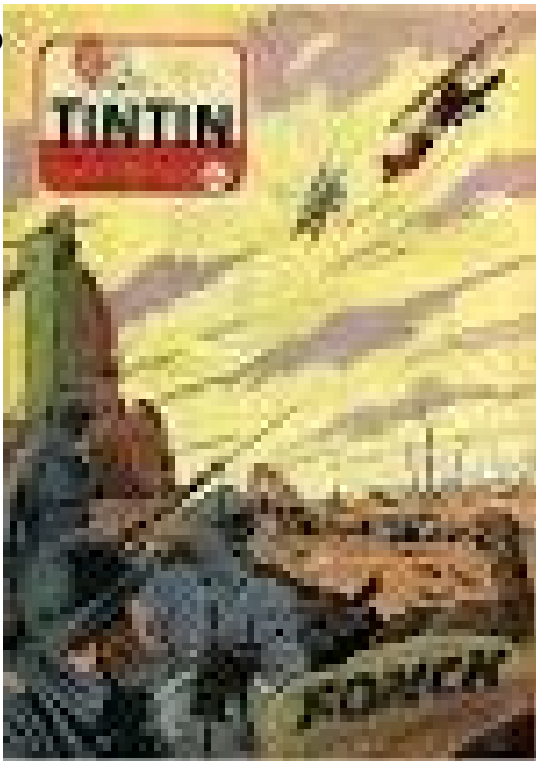


Le temps des séries

- "**Bibliothèque rose**", "**Bibliothèque verte**", "**Rouge et or**", "Petits livres d'or", "Bibliothèque internationale", etc.
- en 1958, Bibliothèque rose se métamorphose en "Nouvelle Bibliothèque rose"
- C'est la période faste **des Club des Cinq, Clan des Sept, Oui-Oui** – et en "Bibliothèque verte" – **Alice, les Six compagnons...** –, où prédominent les traductions anglo-saxonnes.
- L'influence de la production américaine est par contre limitée dans l'essor de la bande dessinée et de la presse pour la jeunesse.

• Les années 1950 à 1960 : triomphe des journaux illustrés

- Tintin, Pilote et Spirou, avec leur cortège de héros populaires (Lucky Luke, Astérix et Obélix, etc.).



Dans les années 1970

- un mouvement s'oppose à cette production qui semble privilégier le quantitatif sur le qualitatif.
- Parution d'un hors série en 1967 avec la publication par Robert Delpire de *Max et les maximonstres* de Maurice Sendak (1963)
- Aux États-Unis, **l'album fait scandale en raison du thème abordé (l'inconscient enfantin)** et du statut de l'image qui prend son indépendance, s'insère dans la page, l'envahit, la bouscule et devient un texte parallèle.
- On reproche à Sendak ses images violentes et sa contestation de l'autorité parentale...

Max et les maximonstres



Tomy UNGERER 1968



Les Trois Brigands, Jean de la Lune, Le Géant de Zéralda,

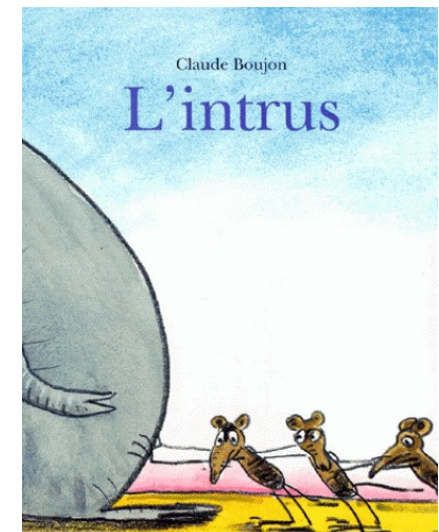
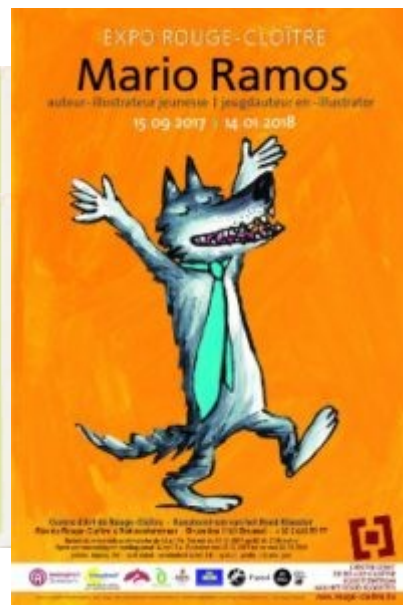
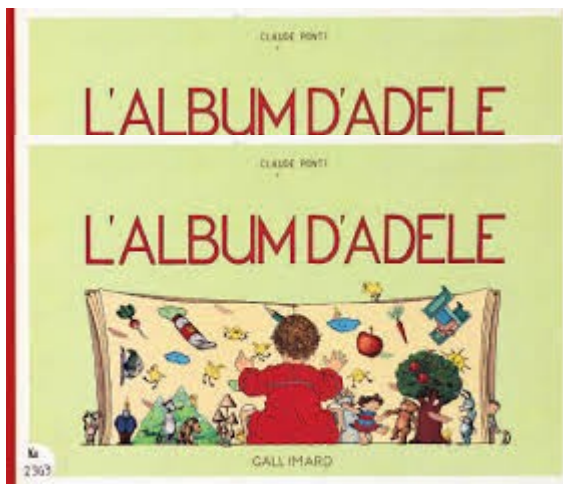
L 'École des loisirs

Créée en 1965 par Jean Fabre, et Jean Delas et d'Arthur Hubschmid, cette maison d'édition va modifier en profondeur l'image du livre pour enfant en publiant des ouvrages novateurs d'auteurs et d'illustrateurs français et étrangers.

Une littérature en expansion

Des auteurs d'albums prolifiques

Leo Lionni, Claude Ponti, Yvan Pommaux, François Place, Grégoire Solotareff, Mario Ramos, Nadja, Claude Boujon, Philippe Corentin, etc.



Le livre jeunesse : un secteur en expansion

- un chiffre d'affaires de 625,2 millions d'euros en 2015, le livre jeunesse assure 18 % du chiffre d'affaires total de l'édition.
- Les 80 millions d'exemplaires vendus représentent 25 % du volume du marché
- Le site Ricochet-Jeunes recense plus de 600 éditeurs de jeunesse francophones
- les romans (35 % du chiffre d'affaires), les albums (21 %), l'éveil (11 %), pour les bébés, qui suscite une forte demande, avec un développement des livres jeux ;
- les documentaires (10 %)
- entre la fin 2014 et la fin 2015 se sont vendus 450 000 albums sous licence « La Reine des Neiges »,
- les séries Monsieur et Madame (Hachette), T'Choupi (Nathan) et Le Loup (Auzou) ont totalisé 3,6 millions d'exemplaires.
-

Un patrimoine culturel reconnu

- D'une vitalité incontestable, l'édition pour la jeunesse présente aussi un patrimoine d'une grande richesse.
- En 2008, la Bibliothèque nationale de France (BnF) lui a consacré l'exposition « **Babar, Harry Potter et Compagnie, Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui** ».
- L'association des Amis du Père Castor a sollicité l'inscription de ses albums au patrimoine mondial de l'Unesco.
- On a fêté en 2015 les 50 ans de L'École des loisirs, exposition au musée des Arts décoratifs de Paris
- L'illustration jeunesse s'expose en galerie. On revendique pour la littérature jeunesse le rang de 10e art.
- Les institutions, associations, festivals ou salon qui s'emploient à le promouvoir sont nombreux, ex le Centre national de la littérature pour la jeunesse - La joie par les livres, service de la BnF – ou du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil.
- L'éducation nationale publie depuis 1996 des listes de livres conseillés, favorisant ainsi la médiation de la littérature jeunesse dans les classes

La littérature de jeunesse à l'école

- Les documents d'application proposent différentes modalités d'entrée pour aider les élèves à accéder à cette lecture de la littérature la lecture à voix haute par le maître
- La lecture à voix haute par les élèves
- La lecture silencieuse (qui n'est pas considérée en soi comme un acte didactique)
- La reformulation et le retour au texte pour permettre une meilleure compréhension
- La mise en réseau des textes

Préconisations dans les nouveaux programmes

- Développer la culture littéraire de l'enfant dès le cycle
- Proposer des livres riches et résistants dans lesquels images et textes sont polysémiques, privilégier des livres qui laissent place à l'imaginaire et se prêtent au débat interprétatif.
- Articuler compréhension littérale, compréhension fine et interprétation (ce que l'enfant va construire et imaginer en fonction de son vécu).
- Le rôle du maître est de favoriser les différentes interprétations du texte

L'album : un genre spécifique

- L'album diffère du livre illustré, c'est un genre littéraire à part entière.
- La construction du sens se fait dans la relation entre le texte et l'image, qui est mise en valeur par la mise en page, le décalage, la complémentarité, voire la redondance.
- L'image est aussi importante, parfois plus que le texte pour comprendre le sens du récit.

Parcours de lecture

- Pour les élèves, cette appropriation va passer par des parcours de lecture qui vont les amener à effectuer :
- Un travail sur le paratexte (couverture, titres...). Ce travail permet de créer un horizon d'attente et de formuler des hypothèses.
- Un travail sur le texte et le rapport texte-image
- Un travail sur l'intertextualité, la mise en relation des livres.

• Typologie des albums

- **Les livres-jeux** où l'enfant effectue des manipulations par le biais de languettes, de rabats, de tirettes, des pliants-dépliants, des images mobiles ou encore des livres à musique...
- **Les imagiers** s'assimilent à un catalogue d'images associées à un mot.
- **Les abécédaires** se constituent sur les mêmes principes que les imagiers. Néanmoins, une variante les différencie : chaque page propose l'image d'un objet, d'un lieu ou d'un personnage associée à la première lettre du mot illustré et ces lettres sont souvent classées dans l'ordre alphabétique.
- **Les albums narratifs (et les albums sans textes)**

Pistes d'analyse

- Le format
- La couverture
- La page
- La figuration du texte (mise en page typographie)
- La relation texte/ image
- La structure narrative

Le format

- Il induit un type de lecture.
- Petit format, grand format, à la française...
Format à l'italienne (image panoramique - *Max et les maximonstres*), en hauteur (*Plouf, Le loup et la mésange*), carré, formes figuratives...
- Le choix du format (par l'éditeur) n'est jamais anodin. Il sert à produire un effet.

Petit format

- Le petit format : il apprivoise le lecteur et crée une intimité avec lui. Exemples : *Les petits délices* ou encore *Ces petits riens* d'E. Brami, illustrés par P. Bertrand, consacré aux petites joies du quotidien, aux confidences toutes simples.
- Ces albums destinés aux plus petits se révèlent d'excellents embrayeurs d'écriture pour les plus grands.

La page/ double page

- L'image et le texte peuvent alors se répondre et se joindre sous des formes multiples, différents «agencements».
- Sophie Van der Linden distingue 4 types de mises en page : la dissociation, l'association, le compartimentage et la conjonction.

La figuration du texte

- L'écrit est mis également en scène : les onomatopées deviennent des illustrations
- L'écrit peut devenir image de façon spectaculaire : choix d'une typographie spécifique à chaque personnage pour souligner les différents points de vue et la personnalité des quatre protagonistes dans *Une histoire à quatre voix* d'Anthony Browne.

-

Les illustrations

- Prendre en compte la technique, le style graphique, la mise en page, l'utilisation des couleurs, des plans, des cadrages, l'esthétique et la poétique des images.
- Dans un bon album, le sens se construit autant par l'image que par le texte (sinon, c'est un livre illustré).

La relation texte/ image

- L'image est-elle redondante, complémentaire ou au contraire dissonante?
- Peut-on comprendre le récit uniquement par le texte, par l'image seule, les deux sont-elles nécessaires ?
- Y a-t-il deux narrations parallèles ou pas ?
- Le type de lecture est-il linéaire ou éclaté ?
- Considérer le rapport entre la succession du texte ou de l'image ou l'utilisation de la double-page.

Max et les maximonstres

- Dans *Max et les maximonstres*, plus on entre dans le rêve, plus l'image prend de la place par rapport au texte. Elle grignote peu à peu la deuxième page pour arriver à la double-page sans texte. Quand Max retourne vers le réel, les mots reviennent. Ce livre est un très bon exemple de complémentarité texte-image.

La structure narrative

- **Schéma quinaire** : (situation de départ

Rupture, problème à résoudre, aventure -
quête- résolution du problème,- retour à une
situation équilibrée

- **Schéma répétitif** : Randonnées,
rencontres multiples, accumulation,
énumération, alternance

-

Typologie de structures narratives

Structure linéaire : qui suit l'ordre chronologique du récit.

Structure enchâssée : existence d'un récit dans le récit.

Structure répétitive : récit constitué de la même séquence qui se répète plusieurs fois avec des variantes.

Structure en randonnée : le principe de répétition s'accompagne d'un cheminement de la part du héros de l'histoire.

Structure en parallèle : plusieurs intrigues (souvent deux) se passent en même temps et sont montrées au lecteur de façon alternée.

Fausse piste : le lecteur est « abusé » par l'auteur qui l'amène à avoir une attente précise, alors que le texte l'amènera à une révélation déroutante et à une fin inattendue.

Retour en arrière : à un moment du récit, on quitte la chronologie pour repartir en arrière, vers des événements antérieurs au récit.

Chronologie inversée : le récit est construit à l'envers, on part de sa fin pour finir par son début.

Structure en boucle : la fin est un retour au point de départ, cela pourrait durer éternellement.

La technique narrative

- Amener les élèves à s'interroger sur le statut du narrateur Qui raconte l'histoire? (qui est le narrateur?)
- Qui observe? Qui voit ? (point de vue, focalisation ?)
- Histoire racontée par le héros, par un narrateur externe, dialogues, narration faite par le texte seul, l'image seule, ou par les deux.
- Continuité narrative entre texte et image (parallèles ou complémentaires).
- Points de vue exprimés (un ou plusieurs, en alternance). Les points de vue différents peuvent être matérialisés par un retournement du livre (*Le chat et la souris, Petit renard perdu*).
- Focalisations, cadrage (*Dans Paris*).

Le système des personnages

- Quelles relations entretiennent les personnages (opposants, adjuvants etc)
- Comment évoluent les personnages au fil du récit?

Analyse de la fin de l'histoire

Histoire en boucle (La grande panthère noire)

- Fin heureuse et close
- Fin heureuse et ouverte
- Fin heureuse et ambiguë (*Le géant de Zéralda*) : appel à l'imaginaire, fin où on imagine d'autres choses (*Le chat des collines*)
- Fin malheureuse (Kiki Crabouille - exclusion, atténué par l'humour)
- Un même album peut également proposer plusieurs fins différentes (*Les voiliers de Valérie*).

La mise en réseau

Mettre en relation des œuvres entre elles pour développer l'acculturation.

Exemples de mise en réseau

autour d'un personnage-stéréotype ; (le loup, l'ogre)

- autour de l'univers langagier, thématique, symbolique, fantasmatique d'un auteur ;

- autour d'une même technique d'écriture problématique (par exemple, l'adoption d'un point de vue contradictoire, la perturbation de l'ordre chronologique) ;

- autour d'un genre ; (le conte)

- la réécriture /réappropriation (Esopé / La Fontaine) ;

- la parodie (Texte source et parodies du *Petit Chaperon Rouge* ou du *Vilain petit canard*) ;

- la continuation (texte source et suites)

- les variations (Un même auteur sur une même histoire : *Cocottes perchées de Dedieu* et *Couperie*)

Approche transversale

- L'album : un support pour développer des compétences pluridisciplinaires
- découverte du monde,
- de l'histoire,
- des arts,
- de la langue
- des sciences (album documentaires)
mathématiques (albums à compter) etc